



Le bâtiment de la Vaudoise Assurances à Lausanne (1952–1956) est une construction typique du mouvement moderne romand d'après-guerre. L'architecte Jean Tschumi employa de nouveaux matériaux pour la réalisation de ce bâtiment et accorda une importance particulière à son implantation dans le paysage (photo Dominique Wehrli)
 Das Gebäude der Vaudoise Versicherungen in Lausanne (1952–1956) ist ein Vorzeigebau der Westschweizer Nachkriegsmoderne. Der Architekt Jean Tschumi verwendete bei diesem Gebäude neueste Materialien und legte besonderen Wert auf die Einbettung in die Landschaft (Bild Dominique Wehrli)

Effervescence architecturale de l'après-guerre

Une architecture finement structurée

Les années 50 sont considérées comme la décennie de l'envol et de la prospérité naissante. Les années de crise ont été surmontées, il règne une ambiance euphorique de grand départ vers des avenir brillants, un optimisme généralisé qui se traduit par une architecture joyeuse, légère et finement structurée.

Karin Artho, historienne de l'art, Patrimoine suisse, Zurich

Les racines de ce nouveau mode d'expression architectural remonte aux années 30, lorsque la Suisse vivait à l'heure de la Défense nationale morale, manifestant à l'Exposition nationale de 1939 une forte détermination commune. L'architecture de l'Exposition est considérée comme le début d'une nouvelle époque architecturale qui se prolongera jusque dans les années 60 (architecture d'après-guerre).

Une caractéristique de cette architecture est qu'elle tisse un lien entre la tradition et l'époque moderne. Elle se détourne de l'architecture avant-gardiste et froide du Mouvement Moderne (première moitié du XX^e siècle) pour adopter un style plus joyeux et modéré. Un de ses traits typiques est sa préférence pour les matériaux indigènes et les détails artisanaux. Les murs de béton lisse font place à des matériaux et motifs variés. Façades structurées, toits aériens et élégants escaliers hélicoïdaux en sont les éléments typiques les plus courants. Des modules isolés ou reliés entre eux remplacent les bâtiments uniques habituels. L'espace extérieur est étroitement relié aux corps de bâtiment par des zones recouvertes d'une toiture.

Des impulsions innovatrices sont également venues en 1950 de Suisse romande où l'Architecture Moderne avait été beaucoup plus largement acceptée. Les nouveaux quartiers de la périphérie de Genève et de Lausanne, inspirés de la reconstruction française, recourent largement aux toits plats et squelettes de béton ainsi qu'aux éléments préfabriqués des bâtiments de 1930. Les « grands ensembles » ou villes satellites ont constitué, en Suisse romande particulièrement, le champ d'activité principal des architectes.



Dans les années 60, de grands lotissements comme la cité satellite de Meyrin ou les tours de Carouge apparaissent à Lausanne et Genève. La Cité du Lignon en périphérie de Genève (architectes Addor, Juillard, Bolliger, Payot, 1962–1971) représente la cité satellite typique (photo Ps)
 In den 1960er-Jahren entstehen in Lausanne und Genf grosse Ensembles wie die Cité satellite de Meyrin oder die Tours de Carouge. Die Cité du Lignon ausserhalb von Genf (Architekten Addor, Juillard, Bolliger, Payot, 1962–1971) verkörpert die typische Satellitenstadt (Bild SHS)